

THÉÂTRE. La compagnie de l'Abreuvoir joue ce soir « la Cantatrice chauve » d'Eugène Ionesco. La recette sera reversée au profit des sinistrés d'Asie du Sud

La BA des comédiens

: Pierre Lascourrèges

Dans la petite salle des Noctambules, rue Champollion à Paris, Nicolas Bataille fait répéter la pièce d'un inconnu dont le nom sonne drôlement : Ionesco. Eugène Ionesco.

Fatigue ? Canular ? On ne le saura sans doute jamais. Toujours est-il qu'un jour à la répétition, au lieu de lancer correctement sa réplique « ...qui avait pris pour femme une institutrice blonde... », un comédien s'écrie : « ...qui avait pris pour femme une cantatrice chauve ». Lapsus miraculeux, d'où naîtra le titre d'une pièce, « une antipièce » annonçait l'auteur. « La Cantatrice chauve » a pour origine l'apprentissage de l'anglais par la méthode Assimil. L'auteur y découvre un langage décousu qui fonctionne à vide « dans un échange gratuit et conventionnel de propos anodins ». Point de départ d'une accusation du superficiel des rapports humains.

Le théâtre de l'absurde. La jeune compagnie théâtrale de l'Abreuvoir à Vaux-sur-Mer, a choisi de mettre toute son énergie au service de la première pièce de l'auteur roumain Eugène



Ludovic Damiens et Emilie Escure-Delpeuch avouent leur bonheur de jouer pour la première fois au petit théâtre du château

PHOTO P. L.

Ionesco, créée le 11 mai 1950. « La Cantatrice chauve », à sa sortie, fut boudée par le public et désavouée par la critique. Seuls quelques écrivains parmi lesquels Armand Salacrou, Raymond Queneau, Jacques Audiberti et Albert Camus en prirent finalement la défense.

Les choses ont bien changé depuis. « Cette pièce se joue sans interruption depuis des années au théâtre de la Huchette à Paris. Elle fait le plein tous les soirs », souligne Ludovic Damiens qui, avec Emilie Escure-Delpeuch joueront ce soir sur la scène du petit théâtre de Jonzac. À 24 et 23 ans, ces

deux anciens élèves du lycée Cordouan sont passés du théâtre amateur au statut de comédiens professionnels, après une formation au cours Florent.

« Dans "la Cantatrice chauve", il nous est apparu essentiel de nous recentrer sur l'essentiel, afin de laisser toute sa place au texte jusqu'à atteindre son paroxysme. Nous avons essayé d'être aussi inventifs que Ionesco lui-même et pour cela nous avons exagéré la forme absurde et grotesque du langage. Ce qui nous intéresse, c'est l'extraordinaire modernité de l'auteur », explique Ludovic.

La simplicité du décor. À ses côtés, Emilie justifie le jeu de cinq acteurs. « Le sixième est un mannequin-pantin.

Comme pour mieux traduire l'impression que l'auteur voulait manipuler ses personnages comme des marionnettes. Les éléments du décor se limitent à deux grandes chaises d'arbitre de tennis et deux petites chaises de maternelle. Ensuite, on a poussé le maquillage et les détails des costumes ».

Ce spectacle hors-programmation a retenu toute l'attention de l'équipe de l'Avis d'artiste qui a décidé de soutenir cette troupe du pays royannais. « Voir ou revoir une pièce de Ionesco est toujours un plaisir », défend la présidente Nadia Vives, qui invite le public jonzacais à découvrir ce spectacle au tarif habituel.

La troupe accomplira une autre mission en remplissant le théâtre. La recette de la soirée sera reversée pour l'action de solidarité « Opér'Asie » relayée par des associations jonzacaïses.

« La Cantatrice chauve » d'Eugène Ionesco, par la compagnie de l'Abreuvoir ce soir à 21 heures, au théâtre du château. Entrée : 11,50 €; réduit : 7 euros. Tél. 05.46.48.49.29.